



## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

Toutes les notes de lecture en ligne | 2018

---

# Simone Boisecq : la période sauvage 1946-1960 (sous la dir. d'Anne Longuet Marx)

Adam Evrard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37085>

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Adam Evrard, « Simone Boisecq : la période sauvage 1946-1960 (sous la dir. d'Anne Longuet Marx) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37085>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

---

# Simone Boiseq : la période sauvage 1946-1960 (sous la dir. d'Anne Longuet Marx)

Adam Evrard

---

- 1 Les Presses universitaires de Rouen et du Havre publient une monographie consacrée à l'œuvre d'après-guerre de la sculptrice française Simone Boiseq. Cette période dite « sauvage », de 1946 à 1960, tirant son nom de la première exposition individuelle de l'artiste en 1953 à la galerie M.A.I (Mobilier Architecture Installation) *Objets et fleurs sauvages*, marque la conversion à l'art de l'étudiante en philosophie devenue journaliste. En 1946, Simone Boiseq entreprend la confection de vases en terre cuite évoquant la figure des orants. Puis très vite, au début des années 1950, elle expérimente d'autres matériaux tels que le plâtre, le ciment ou le bronze et diversifie ses thèmes autour d'une mythologie personnelle alliant la nature, la poésie et le mysticisme, caractéristiques de son œuvre jusqu'à sa mort en 2012. La monographie est divisée en deux parties. En premier lieu, la section « Etudes » (p. 13-124) se compose de sept essais constituant une analyse de l'œuvre sculpté de Simone Boiseq à travers le prisme de la littérature et de l'histoire de l'art. Férue de poésie et elle-même très prolifique en compositions écrites, Simone Boiseq va être fortement influencée par la littérature. Les trois premiers essais soulignent ces rapports en évoquant ses lectures d'Arthur Rimbaud, André Gide, Paul Claudel ou Aimé Césaire, ou en présentant les propres textes et réflexions de l'artiste. Puis l'étude se poursuit par une analyse formelle et historique. Sont alors traités les différents liens de l'œuvre de Simone Boiseq avec l'Art premier auquel elle est initiée dès l'enfance par son père collectionneur de masques africains et océaniens, avec l'Algérie où elle est née en 1922 et vivra jusqu'en 1945, mais aussi avec les symboles bretons de la région d'origine de la branche paternelle de la famille. La seconde section, « Documents » (p. 125-176), réunit deux textes inédits écrits par Simone Boiseq en 1946 (« De l'art comme excitant ou comme calmant » [p. 129-131] ; « De la contemplation esthétique comme contact direct avec la réalité » [p. 133-137]) ainsi qu'un inventaire de ses œuvres dans les collections publiques suivi des habituels repères biographiques. L'ensemble

forme une étude complète permettant au lecteur de découvrir cette œuvre qui était jusqu'à présent confidentielle.